

**« L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE  
NE RISQUE-T-ELLE PAS D'APPORTER  
LA PERTE TOTALE DU TRAVAIL HUMAIN ? »**

«Les I.A. ne sont pas quelques choses de nouveaux, mais depuis quelques mois arrivent sur le marché des I.A. qui dépassent complètement ce qu'on aurait pu prévoir, ou alors si, mais uniquement dans des films de sciences-fictions plus ou moins improbables.

Et surtout, il y a une question qui se pose : qu'est-ce qu'on en fait de ces I.A. ? Vaste question...

On va donc se focaliser sur le monde du travail et réfléchir en quoi ces I.A. vont impacter le monde du travail.»

**M. COMMERE**

**C'était l'atelier Café-Philo du  
vendredi 26 mai 2023 à la  
MDL de 15h30 à 17h30.**



## Les présents pour le collège des animateurs :

Animation assurée par M. **SAMOUNA Norbert** (Philo), **DREUIL Gautier** (sciences-physiques), **JOUGLET Bruno** (sciences-physiques), **MOULIN Aymeric** (SES), M. **MAGNIER Thibaut** (Anglais) chargés de distribuer la parole et M. **Florent COMMÈRE** (Maths), à l'aide pour les synthèses intermédiaires. Mme **Aude VENTURE** (Sciences-Physiques) chargé de la prise des vues et M. **PEREZ Sébastien** (Maths), chargé du compte-rendu.

## 1- Quels impacts peuvent avoir les I.A. sur le monde du travail ?

Malgré le temps estival, très nombreux sont ceux qui ont répondu présents pour ce nouveau et dernier rendez-vous du Café-Philo ayant pour thème cette fois-ci : l'intelligence artificielle et son impact dans le monde du travail. **Norbert Samouna**, prit la parole et formula quelques mots de bienvenue. Après quoi **Florent Commere** Lança le débat. L'intelligence artificielle qui est un processus de l'intelligence humaine reposant sur la création et l'application d'algorithmes n'est pas nouvelle mais aujourd'hui, l'actualité rattrape la science fiction. ChatGPT, Midjourney, Nombreux sont aujourd'hui les exemples en allant à chaque

fois plus loin. Une question vient donc à l'esprit qu'est-ce qu'on fait de tout ça ? Nous allons nous focaliser sur le monde du travail. *«En quoi les I.A. Vont impacter le monde du travail ? Il y a déjà eu des bouleversements technologiques : La machine à lavé a par exemple remplacé les lavandières, mais là on a quelque chose avec qui formalise tout !»*



### Un processus qui a du mal à se mettre en route...

Voilà, c'est parti ! Enfin presque... Peut-être un peu intimidés ou bien le temps de se désaltérer un peu, mais les élèves ont du mal à rentrer dans le débat, il y a un peu de latence... C'est donc **M. Dreuil** qui le premier intervient histoire afin rappeler les principaux changements technologiques qui ont déjà eu lieu. *«C'est une technologie de rupture ! La première c'était l'imprimerie, la seconde la machine à vapeur et la troisième l'informatique. On est sur un bouleversement majeur, on est dans la quatrième technologie de rupture.»* Cette idée de rupture et de ce qu'elle peut impliquer fait réagir. Pour **Irine**, le mot rupture peut faire peur mais il ne faut pas se laisser impressionner par le changement, au contraire cela

pourrait être une bonne chose. *«En faisant des tâches répétitives L'I.A. Pourrait ainsi nous libérer du temps pour faire autre chose et ainsi augmenter notre bien-être.»* **Alexis** prolonge la réflexion du changement qui est en train d'être opéré tout en rassurant sur les craintes qu'on pourrait avoir. *«I.A. Est une révolution majeure. Possiblement, cela va certainement détruire certains métiers mais des mesures sont déjà en train de se mettre en place. Par exemple l'open I.A. Google à Bruxelles où les droits d'auteurs ont été évoqués. Les I.A. ont obligation de citer leurs sources.»* Et toujours pour compléter les propos d'**Irine**, **Alexis** poursuit en précisant que les I.A. Pourront être utiles dans certains domaines comme la comptabilité par exemple même si cette dernière est déjà pas mal «automatisée».



La rupture a donc de quoi inquiéter certes, mais cela ne doit pas nous empêcher d'avancer et de nous priver de cette technologie. Pour **Macéo**, inutile de paniquer *«Pour l'instant elle évolue lentement Il y a déjà beaucoup de changements entre la première version de ChatGPT et l'actuelle. Les choses se régulent, ChatGPT ne peut plus*

*faire autant de choses, elle subit des interdictions*». Alors cette technologie marque un tournant qu'on ne peut nier, «*Les précédentes ruptures remplaçaient d'autres objets, là on remplace de l'humain !*», mais elle pourrait être bénéfique en médecine par exemple où elle pourrait «*sauver des personnes sur des interventions plus difficiles et stressantes.*» On est toujours dans cette idée que cette technologie peut apporter beaucoup de choses, que bien utilisée elle peut même être bénéfique à l'humain. Il faut cependant bien la contrôler car on sent bien que du fait de sa puissance, une mauvaise utilisation pourrait être néfaste. C'est cette utilisation qui fait **Macéo** se questionner «*Interdire les I.A. Dans certains domaines ?*»

### Interdire ou bien réguler ?

Remplacer des humains ? Être entouré de robots et vivre dans un monde de plus en plus virtuel ? Voilà qui fait réagir. Pour **Étienne** et **Matéo** ceci n'est pas envisageable. **Étienne** reprend l'exemple des hôpitaux. Dans ce lieu bien spécifique nous avons au contraire plus que besoin de l'humain. «*Les humains rejettent le côté artificiel. Dans des hôpitaux des petits robots ont déjà été mis en place mais le projet fût vite abandonné.*» Autre exemple allant en ce sens, les bouteilles de champagnes ! En effet, comme le fait remarquer **Étienne**, on met actuellement l'accent sur le côté fait mains «*C'est un argument de vente par le prestige.*»

On le voit, l'humain ne semble pas prêt à ce que l'I.A. nous remplace totalement. Mais doit-on pour autant interdire et pas plutôt comme le suggère **M. Jouglet** de réguler ?

Pour **Anicet** L'I.A. ne remplace pas l'humain, et modère les craintes en ajoutant «*il sera toujours limité par l'humain*» il se contente de plagier.

Pour **Prométhée** se pose également le problème de l'éthique. Certes elle va peut-être servir dans l'automatisation des tâches mais «*elle sera plus utile pour les prises de décisions, mais alors quid de l'éthique.*»



Si on laisse L'I.A. prendre trop d'initiatives et envahir, cela ne risque pas de devenir dangereux ? C'est en tout cas la crainte qu'apporte **Leina** en s'appuyant sur l'exemple d'un dessin animé bien connu *Wall-E*. En effet dans cet animé, les humains s'étant trop appuyés sur les machines sont incapables de revenir sur Terre et de la nettoyer de tous leurs déchets. «*Facilité la vie s'est bien mais si c'est trop l'humain va devenir idiot comme dans Wall-E. Internet, déjà facilite la vie mais les gens ne savent plus chercher correctement ou se servir d'un dictionnaire.*» L'occasion pour Monsieur **Commere** de faire référence à Karl Marx en

mentionnant que lorsqu'on utilise beaucoup une technique une sorte d'aliénation s'installe.

A ce moment **Irine** reprend la main pour apporter des précisions sur le plagiat et le fonctionnement d'une I.A. Elle ne plagie pas mais reproduit ce qu'on lui montre. Pour finir, une I.A. fonctionne comme nous : «*pour comprendre ce qu'est une cuillère elle a besoin de voir 100 cuillères*» Tout comme nous mais en moins performant précise-t-elle avant d'ajouter qu'alors «*on ne peut pas parler de plagiat mais d'inspiration.*» Pour revenir sur les propos de **Leïna** et aller en son sens, **M. Magnier** en profite pour rapporter une anecdote sur une mauvaise utilisation d'un traducteur de la part d'un élève : Ce dernier avait mal orthographié le mot «*verre*», il l'avait confondu avec «*vers*» donnant alors une traduction en anglais pour le moins insolite. **Mathéo** ajoute que nous devons nous adapter à l'utilisation de l'I.A., nous devons apprendre à s'en servir correctement. «*Il faudra une régulation, le travail devra changer. Dans tous les domaines on devra s'adapter.*» Pour **Alexis** l'I.A. possède tout de même un avantage, celui «*de permettre à l'humain de faire des choses dont il est incapable*»

## 2- Des bénéfiques à utiliser les I.A. ?

Les I.A. Sont déjà présentes depuis un moment, mais leurs performances nous font entrer dans une nouvelle ère. Ce changement fait peur et on reste malgré tout encore aux balbutiements de cette technologie, on a tout à apprendre et il va falloir s'adapter, notamment dans le monde du travail. Il est temps pour **M. Commere** de nous interroger sur les bénéfices.



**Simon** prend alors la parole. «d'après moi les I.A. sont pratiques, disponibles 24h/24 ? 7J/7. Elles sont bénéfiques pour faire des choses rapidement. Par exemple les graphistes peuvent utiliser un logiciel pour aller plus vite, à condition de bien décrire.» Mais tout de suite ce dernier met en garde sur les dangers en citant des exemples déjà existants : «Chat-bot dans Snapchat utilisé comme psychologue est très dangereux car il est paramétré pour toujours répondre. Les réseaux sociaux attirent plus ou moins de monde plus longtemps. L'I.A. est là pour garder les gens en remplaçant les discussions.»

Les dérives sont possibles et même déjà là pour certaines. Il y a donc du bon, notamment sur la disponibilité de l'I.A. à



n'importe quel moment de la journée contrairement à un humain qui ne peut pas travailler h 24. Mais il faut être très prudent dans sa régulation. Pour **Etienne** cette technologie va être d'une grande aide et même si cela change le monde du travail on saura s'adapter «Cela a toujours eu lieu, c'était déjà le cas avec la machine à vapeur. Des métiers disparaissent et d'autres apparaissent. Aujourd'hui, ce ne sont plus les mêmes métiers qu'il y a 150 ans.» Ce qui permet à **Simon** de compléter qu'«environ 50 000 emplois ont moins de 100 ans» **M. Dreuil** rapporte les éléments d'une étude qui précise que «entre 60% et 70% des élèves en primaire auront un métier qui n'existe pas encore.» Propos acquiescés par **M Moulin**. On semble bien être dans une période de changement, les élèves, déjà, dans leurs habitudes le ressentent, c'est en tout cas ce dont **Macéo** nous fait part : «Je m'aide de ChatGPT pour créer des personnages».

Cependant on en revient à la régulation de son utilisation. Il ne faut pas tomber dans le plagiat et ne pas s'y méprendre, l'I.A. peut aider dans certaines tâches mais ne remplacera pas l'humain. Pour reprendre l'exemple des artistes **Macéo**

rajoute «Elle va prendre le moins d'images possibles pour créer. On est proche du plagiat. A la différence d'un artiste il va mettre moins de créativité.»



### 3- Quoi mettre en place pour que l'I.A. soit bénéfique à notre société ?

Un thème qui continue d'inspirer les élèves. Beaucoup de prises de paroles et chaque intervention fait réagir, c'est donc dans cette ambiance très dynamique que **M Commere** et **M Samouna** tentent de faire un point et d'orienter à nouveau le débat. «d'après ce que vous dites l'I.A. peut être bénéfique à condition de bien s'en servir. Dans la recherche contre le cancer l'I.A. a réussi en une semaine à étudier des molécules où il aurait fallu des années avec des humains.» Mais alors si l'I.A. peut être tout aussi bénéfique que dévastatrice, comment faire pour qu'elle soit bénéfique pour notre société ? C'est l'orientation que tentent d'impulser tant bien que mal **MM Commere** et

**Samouna.** Comment défendre les droits d'auteurs, interdire les abus ? Beaucoup de questions mais les élèves n'en ont pas fini sur la peur engendrée par les I.A. et les bénéfiques risques...



**Anthony** encore préoccupé par la place que pourrait prendre cette technologie continue la réflexion sur la place de celle-ci dans notre société. Elles ne pourront jamais surpasser l'humain car elle ne fonctionne pas pareil.

Elle n'a pas de sentiment, ne met pas de valeur, elle fonctionne par logique pur et ne peut pas être guidée par des émotions ni même en donner. *«Elle peut produire de belles œuvres mais sans émotion ou alors calquer sur ce qui se fait déjà. ChatGPT va rechercher la logique, le calculatoire mais pas ce que je ressens.»* **Shanon** n'est pas d'accord sur les émotions, pour elle cela dépend de comment est codé l'I.A. «Tu peux leur faire ressentir des sentiments, ils peuvent décrire des sentiments». Sentant l'emballement de Shanon, **Mme Ventura** tempère en disant que cela reste des machines, *«elles ne n'ont pas d'hormones.»* Shanon reformule sa pensée en disant qu'elles peuvent être programmées comme si elles

ressentaient des émotions. **Irine** intervient alors pour défendre l'idée qu'aussi puissantes et avancées soient-elles les I.A. ne pourront jamais être des humains. *«Faire des logos d'entreprise ou des photos profil pour un réseau social peut-être fait par une I.A. Ce qui est utile et nous débarrasse d'une tâche mais ce n'est pas de l'art. L'I.A. est là pour accéder à un confort mais pas pour le côté humain.»* Elle rejoint **Anthony** en disant que l'I.A. est programmé pour répondre de manière logique, par exemple *«ChatGPT pouvait pousser au suicide, le problème est maintenant réglé»* Mais cela montre qu'elle répond pour répondre de manière très logique et froide sans se préoccuper du ressenti et des conséquences. Bref, *«Elle ne remplacera pas l'humanité».*



Mais dans tout ça, ne nous ne sommes toujours pas avancés sur les mesures qui peuvent être prises pour n'en garder que le côté bénéfique. **Prométhé** prend la parole mais toujours pas pour reprendre le fil mais pour revenir encore à son utilisation. *«L'art s'est déjà adapté à l'I.A.»*. **Maxence** prolonge le raisonnement et donne enfin quelques pistes pour savoir quelles mesures appliquer. *«Il faut une utilisation avec modération, sinon on aura moins*

*de réflexion. Il ne faut pas interdire car quand on interdit, on ne respecte pas l'interdiction, il faut modérer l'I.A.»*. Malgré les pistes de réflexions lancées par Maxence, ce sont toujours les limites que peut atteindre cette technologie qui préoccupe les élèves. Ainsi **Etienne** reprend la parole : *«Les I.A. peuvent devenir aussi performantes que des humains, elles ressemblent à un clone humain encore imparfait, mais ça va évoluer. On est toujours en train d'améliorer notre confort. Pour nous les émotions permettent de mettre une limite. L'humain c'est juste une I.A. avancée, mais un jour des robots pourraient y arriver.»* Pris dans son élan, il continue *«Pourquoi n'y arriveraient-ils pas ? Tout comme nous ils sont fait d'atomes.»* **Anicet** poursuit sur la place que pourraient prendre les I.A. dans notre société *«On fera toujours plus confiance à un humain qu'une I.A.»*

Voyant les professeurs s'impatienter de ne pas avoir encore réellement de pistes pour s'assurer de l'utilisation bénéfique des I.A., **Simon** tente d'y répondre, mais ce n'est pas facile car pour lui on manque de recul et donc plutôt que de se précipiter le mieux est d'attendre, de voir comment ça évolue puis de prendre des décisions quand tout ça prendra trop d'ampleur. Il faut observer et attendre, il ne faut pas non plus trop restreindre l'évolution qu'elle pourrait avoir.

Enfin, les élèves semblent pris par la problématique et les propositions s'enchaînent.



**Shanon** estime qu'on ne peut pas limiter les I.A. car sinon cette technologie ne servira pas à grand chose, c'est à nous de limiter l'accès. *« Il faut monétiser par exemple. L'utiliser uniquement dans un but d'aide. »*. Pour **Irine** cela passera par l'éducation *« Il faudra adapter l'éducation et développer l'éthique »*. Pour **Maxence** on peut tout de même intervenir sur l'I.A. en la limitant par exemple pour pas qu'elle ne développe pas de sentiments. Pour d'autres, il est déjà trop tard, elle est déjà présente. On aurait dû peser le pour et le contre bien avant. *« Maintenant elle est là, elle nous facilite la vie pourquoi ne pas s'en servir ? »*

Mais pour beaucoup, tout est encore faisable, mais cela passera par l'éducation à cette nouvelle technologie. Il faudra cependant faire attention à ne pas trop interdire car comme le souligne **Prométhé** *« Nous sommes des êtres de transgressions »*. Pour **Ethan** également tout passera par l'humain *« Des I.A. peuvent déjà coder d'autre I.A.. Il faut absolument réguler. Une I.A. ne peut pas évoluer sans changer son code source. Il y a l'humain*

*derrière »* c'est donc lui qui doit être éduqué pour ne pas faire n'importe quoi. **M Dreuil** tente d'élargir le débat. Limiter pour se sentir sécuriser c'est bien, mais nous ne sommes pas les seuls, *« Si on limite les I.A. on passera derrière d'autres pays qui ne le feront pas »*, on ne peut pas négliger l'aspect économique. Des craintes que confirme **M. Moulin** et qui font réagir **Prométhé** pour qui réguler n'est peut-être finalement pas la solution. **Irine** est beaucoup plus radicale et propose de changer de système globale. **Simon** est lui résigné *« La société cherche à produire le plus d'argent possible. Une société devrait juste se limiter pour sa bonne conscience et sans la motivation de l'argent il n'y aurait pas de souci »* malheureusement pour chaque innovation on va chercher à en tirer profit financièrement.

Il reste encore beaucoup de question mais il est déjà l'heure de se séparer. Le temps pour **M. Dreuil** de faire un petit bilan. Le but de l'I.A. restant de nous faciliter la vie en libérant les employés des tâches difficiles mais cela passera par un changement du monde du travail. La question d'un revenu universel peut alors être posé pour ceux qui n'auront alors plus d'emplois et si on ne peut pas lutter contre cette nouvelle technologie alors il faudra l'accepter et s'adapter en intégrant l'I.A. à l'humain.

**Compte-rendu réalisé par le concours de votre confrère de maths Sébastien PEREZ.**

### Remerciements :

Le collège des animateurs remercie la direction qui a maintenu son soutien d'appoint afin d'agrémenter les séances, sans oublier l'excellente générosité des animateurs qui mettent largement la main à la poche pour donner une saveur bien conviviale à ces rencontres dont les jours de disponibilités des animateurs et des élèves en fin de semaine n'a pas toujours été facile pour l'engagement. Sans oublier ici Mme Petit ne ménage pas ses efforts pour mettre la salle de la MDL à la disposition de l'atelier Café-Philo, avec dévouement des élèves qui assurent la réception conviviale des participants.

